Sting n'a jamais fini de rester jeune

Autor(en): **Verdan, Nicolas / Sting**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 103

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830893

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sting n'a jamais fini de

Le chanteur britannique et le Jamaïcain Shaggy ont uni leurs talents pour un nouvel album. Le 22 juillet, ils seront en concert à Saint-Julien-en-Genevois (F).

Sacré Sting! A 66 ans, la rock star britannique n'a pas fini son tour du monde. L'ancien leader du groupe Police mouille l'ancre en Jamaïque pour une escale reggae en compagnie de Shaggy, 49 ans, un héros des platines et chanteur de tubes qui s'est fait connaître aux Etats-Unis dans les années nonante.

De cette rencontre, a priori improbable, vient de naître un album qui s'appelle *44/876*, comme les indicatifs téléphoniques: 44 pour le Royaume-Uni, 876 pour la Jamaïque. Lancé avec leur single *Don't Make Me Wait*, cet opus reggae-pop-rock, mâtiné de rythmes caribéens, est un cocktail vitaminé à recommander à celles et à ceux qui manqueraient de soleil et de fun.

Actuellement en pleine tournée de promotion, les deux musiciens jouent aux inséparables. Pas moyen d'interviewer l'homme aux cent millions d'albums et aux 16 Grammy sans la présence de l'auteur à succès du défrisant album *Boombastic*. Quand il accorde son amitié et sa confiance, Sting ne la joue pas solo. Des Victoires de la musique, qu'il a présidées, en février dernier à Paris, au Festival de Cannes, il apparaît toujours en compagnie du facétieux Jamaïcain, jamais en reste d'une bonne blague. A quelque deux semaines du Festival Guitare en scène, à Saint-Julien-en-Genevois, les deux compères se réjouissent de distiller leurs tubes solaires. Un festival en Haute-Savoie ou un grand stade à New York, c'est du pareil au même, nous ont confié, au téléphone, les deux musiciens: «Dès lors qu'on rencontre nos fans et notre public, c'est toujours le même plaisir!»

Lorsqu'ils ont travaillé sur leur album, les deux pop stars ont passé trois mois en Jamaïque et six semaines à New York. Pour Sting, la musique a toujours rimé avec voyage, et ce dès les premiers succès de Police, en 1979. Avec son groupe mythique, Sting et ses compagnons ont parcouru dix-neuf pays et traversé trente-sept villes à travers le monde. Tout au long de sa carrière internationale, il a multiplié les collaborations avec des musiciens du monde entier. Sa manière, à lui, de dépasser

une fois pour toutes l'horizon bouché de Newcastle, une banlieue ouvrière du nord-est de l'Angleterre, où Sting est né Gordon Sumner, en 1951.

UNE ENFANCE EN NOIR ET BLANC

Dans une interview accordée au *Parisien*, ce fils d'un ingénieur, contraint de devenir laitier, et d'une coiffeuse confiait avoir vécu dans un «environnement industriel surréaliste». Tout au bout de Gerald Street, sa rue grise, il y avait le chantier naval et ces bateaux promis à la mer qui hantent d'ailleurs ses chansons, comme la merveilleuse *All This Time* (1990).

Dans ses textes, Sting rend plus d'une fois hommage à ses parents qui sont tous les deux morts d'un cancer à moins de 60 ans. Dans *Sting, Depuis tout ce temps,* une touchante et foutraque biographie parue aux Editions Romart en 2016, la star se confie: «J'ai toujours essayé d'agir de telle sorte que mon père puisse être fier de moi, mais il ne m'a jamais dit les mots que j'attendais. Peu avant sa mort, j'étais assis près de lui, je le regardais et je lui ai dit: «Tu sais, nous avons les mêmes mains» et il m'a répondu: «Mais tu les as utilisées mieux que moi.» Ce fut la seule et unique fois qu'il me fit un compliment.»

En couple avec l'actrice et productrice Trudie Styler, Sting a toujours su protéger sa famille de sa célébrité. D'un premier mariage, il a eu Joe, 41 ans, et Fuchsia Kate, 35 ans. Avec Trudie, ils ont eu Mickey, 34 ans, Jake, 32 ans, Eliot «Coco», 27 ans, et Giacomo, 22 ans. Et, depuis 2012, son fils aîné l'a fait grand-père d'une petite Juliette.

Très discret, il parle le moins possible de sa famille qui compte pourtant beaucoup pour cette star qui a toujours su concilier vie privée et carrière dans le showbiz. Là où d'autres ont succombé aux drogues et aux excès de tous genres, Sting donne la sensation d'un éternel englishman du monde, propre sur lui et généreux de sa personne.

N.V.

Guitare en scène, Saint-Julien-en-Genevois, du 19 au 22 juillet

CLUB

Des place à gagner pour aller voir le concert de Sting **en page 78.**

rester jeune

STING « Je voudrais prendre ma retraite, mais je n'y arrive pas. »

Sting et Shaggy ont répondu aux questions de *générations* par téléphone. Entre deux plaisanteries et les gros rires, il faut s'accrocher.

Racontez-nous votre rencontre et ce qui vous réunit!

Sting: C'est une conversation entre deux personnes, qui passe à travers les chansons. Shaggy a un point de vue et moi un autre. C'est moins nos différences que ce qui nous réunit qui est intéressant. Nous avons beaucoup en commun. Notre album *44/876* est fait de dialogues. Oui, c'est vraiment une conversation.

A Guitare en scène, vous allez jouer vos vieux tubes?

Sting: On va jouer des anciens tubes, on va jouer quelques-uns de mes hits. On sera là pour se faire plaisir. Mais on est, bien sûr, là pour faire entendre notre nouvel album.

Est-ce qu'il y a un âge limite pour être rock'n'roll?

Sting: 19 ans, c'est la limite *(rires)*.

Shaggy, vous écoutiez aussi de la musique de Sting dans les années huitante?

Oui, j'ai adoré sa musique. *Synchroncity* était, par exemple, un album fantastique.

Sting, vous avez toujours l'air plus jeune que votre âge. C'est quoi votre secret?

Shaggy: Le Viagra.

Pardon?

Sting: Non, c'était Shaggy, laisse tomber. En fait, je n'ai pas de secret. Grâce au sport, je conserve un corps d'athlète aujourd'hui, comme ce fut aussi le cas dans ma jeunesse. Mais j'ai également beaucoup de chance. Et c'est surtout une question d'hygiène de vie.

Vous avez un domaine en Toscane. Le soleil et les bons vins doivent y être aussi pour quelque chose, non?

Vous savez, avec Trudie ma femme, on vit beaucoup à New York. Alors, là, côté soleil, ce n'est pas ça.

Le mot retraite vous fait-il peur, Sting?

Disons que j'aimerais bien la prendre un jour, ma retraite. Mais j'ai beau faire, je n'y arrive pas.

Sting, êtes-vous déjà grand-père?

C'est certain. Vu que je dois avoir près de 75 enfants, je suis un immense grand-père *(rires)*.

Sting, vous avez créé la « Rainforest Foundation », une fondation qui œuvre tant pour la protection des forêts tropicales humides de la planète que pour les peuples et les tribus qui y vivent. Avec un Trump à la Maison-Blanche, dormez-vous sur vos deux oreilles?

Je ne dormirai jamais sur mes deux oreilles avec Trump.

Shaggy, partagez-vous l'engagement de Sting en faveur de la nature?

Shaggy: Oh, oui, j'aime bien les arbres, comme Sting.

Sting: Autant dire que les arbres ont quelque raison de se faire du souci...

A Guitare en scène, proche de Genève. Sting, vous connaissez bien la Suisse?

Sting: Oui, j'y viens souvent pour le travail et je m'y sens bien. Et, bien entendu, je suis également venu plusieurs fois au Montreux Jazz Festival.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS VERDAN

Sting et Shaggy

DR